

REGION

Aujourd'hui

Manifestation des salariés de PSA à Metz-Borny, après l'annonce hier par la CGT de 98 suppressions d'emploi au sein des usines mosellanes du groupe



En vue

Flamenco Puro aux Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller (68)

Rocío Márquez, la belle et talentueuse Andalouse, sera en concert le 28 juillet à 22 h dans la nef de l'ancien couvent. www.les-dominicains.com

AUJOURD'HUI SUR estrepubliquain.fr

- PSA : le séisme industriel, dossier complet. Réagissez en postant un commentaire.
- Pont-à-Mousson : triathlon adapté aux personnes handicapées/Diaporama
- Toute l'actu du Tour de France sur notre site dédié

Education Résultats provisoires Bac général : la Lorraine toujours meilleure

Nancy. Les résultats provisoires livrés par le ministère de l'Éducation nationale sont tombés hier soir. Le cru 2012 du baccalauréat, qu'ont passé plus de 700.000 candidats, est marqué par un net recul du taux de réussite au bac professionnel alors que bacs généraux et technologiques continuent à voir croître le nombre de candidats reçus. Toutes séries confondues, le taux de réussite au bac 2012 est de 84,5 %. Le record avait été atteint en 2009 avec 86,3 % de réussite. Il avait été de 83,6 % l'an passé en Lorraine.

Selon les documents du ministère, l'académie de Nancy-Metz qui présentait 24.885 candidats toutes séries confondues, affiche les mêmes tendances avec un taux de réussite au bac général qui a grimpé de 87,9 %

l'an passé à 89,4 %, très proche du taux national à 89,6 %. Ce taux est de 89 % en S, 90 % en ES, 87,8 % en L. On relève une quasi-stabilité pour le bac technologique avec un taux de 81,6 % (83,4 % au niveau national) contre 81,9 en 2011. Nous ne disposons pas hier soir des taux concernant la voie professionnelle.

En Franche-Comté, la réussite au bac général affiche une légère progression (+0,23) avec un taux de 89,77 %, très légèrement au-dessus du niveau national. Belle réussite au bac technologique, au-dessus de la moyenne nationale : 86,61 % (soit une progression de 1,85). Le taux de réussite au bac professionnel (77,73 %), lui chute plus fort qu'au niveau national : -7,33 points contre -5,6 points.

Justice Le procès s'ouvrira le 24 septembre à Paris

Surirradiés d'Épinal : le procès en direct

Épinal. « En tant que victime, on a tous les droits. Moi, en tant que président j'ai tous les culots. » Philippe Stäbler, président de l'association des victimes de surirradiations de l'hôpital d'Épinal, est un homme qui sait ce qu'il veut. Et à l'approche du procès, qui doit débiter le 24 septembre prochain, Philippe Stäbler a remué ciel et terre pour que toutes les victimes et leurs proches ne perdent pas une miette de ce procès qui se tient au tribunal de Paris pendant six semaines (les lundis, mardis et mercredis).

Résultat : l'homme a obtenu un accord afin que le procès puisse être diffusé en direct, et en intégralité, sur un écran qui sera installé dans une salle du tribunal d'Épinal. « Ce sera dans la bibliothèque, au premier étage du TGI », précise M^e Gérard Welzer, avocat de l'association.

Les dépositions des personnes incriminées, les parties civiles, les témoignages, rien ne sera censuré, et ce grâce à la présence de 9 caméras qui filmeront les débats. « C'est fantastique. Les personnes atteintes par ces surdoses de radiations vont éviter ainsi des déplacements fatigants », ajoute Philippe Sträber.

Mais l'association voudra

marquer un grand coup, dès le premier jour du procès. Ses membres veulent venir en nombre au palais de justice parisien. « Actuellement, nous sommes 83 personnes à nous y rendre pour cette première journée », affirme le président de l'AVSHE. Pour cette journée particulière, le secrétaire général du tribunal parisien a une oreille attentive aux doléances de l'association.

Beaucoup d'aménagements sont prévus : salle de repos, un coin pour les soins et la présence de 3 médecins psychologues.

L'un des challenges que s'était fixé Philippe Stäbler est donc relevé. Mais le combat est loin d'être fini. Une autre priorité est de réunir un maximum de victimes ou familles de surirradiés décédés afin qu'ils se portent parties civiles. « A l'heure actuelle, il y a 173 personnes concernées. Nous faisons un appel à tous ceux qui ont été indemnisés grâce à l'action de l'association. Nous souhaiterions qu'ils rejoignent les parties civiles existantes », explique M^e Gérard Welzer qui espère bien atteindre le chiffre de 200 plaignants.

S.D.G.

Contact : Philippe Stäbler, tel. 03 29 35 39 27 ou 06 08 63 60 04 ou par mail : avsh88@yahoo.fr

L'ombre du corbeau

Près de Belfort, une habitante de Froidefontaine, se dit agressée par un corvidé. Une spécialiste, qui a recueilli un corbeau, il y a deux ans et demi, se montre plus sceptique...

L'affaire dure depuis un mois déjà. Depuis qu'une habitante de Froidefontaine, paisible village du Territoire de Belfort, se dit agressée par un corbeau, dès qu'elle met le pied hors de son domicile.

Dans le Territoire de Belfort d'abord, puis via Internet et les réseaux sociaux ensuite, la nouvelle s'est propagée à vitesse grand V pratiquement à travers toute la France. À en croire la victime, Patricia Gasser, le volatile montrerait systématiquement le bout de son bec, au-dessus de sa maison, aux alentours de 5 h du matin. Photos à l'appui, la Belfortaine expose des traces parfaitement rectilignes sur ses bras.

L'affaire est arrivée aux oreilles de Véronique Bialoskorski, fondatrice de l'association de protection des animaux « Adap », dans les Bouches-du-Rhône. « Je recueille des corvidés qui ont besoin de soins et depuis deux ans et demi, Lazare vit en captivité avec moi », explique cette spécialiste des corvidés. « Un oiseau qui a été élevé par l'homme va chercher le contact,



■ Une corbette, c'est-à-dire une cage spécifique, a été installée pour attraper l'importun. Photo I.P.



■ Patricia Gasser soutient qu'un gros corbeau noir l'agresse. Photo DR

sans toutefois avoir d'intentions belliqueuses. Il demande à manger ou à jouer et, lorsqu'on ne le sait pas, on peut mal interpréter ces gestes. »

« Ces animaux ont une intelligence équivalente à celle du chimpanzé ou du dauphin ; ils sont capables d'identifier précisément un humain et de le différencier d'un autre. »

« Ce qui m'étonne cependant, c'est que ce corbeau imprégné n'arrête pas de harceler cette dame. Pour

moi, c'est soit qu'il la connaît, soit qu'il s'est passé quelque chose pour qu'il insiste, par exemple, qu'elle l'a nourri. Dès qu'on se désintéresse d'un corbeau apprivoisé, il va voir quelqu'un d'autre... »

Qu'il s'agisse d'une corneille (bec noir) ou d'un corbeau freux (bec gris), Véronique doute des blessures présentées par la victime. « Les pattes comptent trois doigts d'un côté et un de l'autre, et les griffures ne peu-

vent pas être aussi régulières et répétées. »

« J'ai également du mal à croire qu'un corvidé d'un mètre d'envergure ait réussi à se poser sur son bras alors qu'elle était au volant de sa voiture ! Même imprégnés, ces oiseaux craignent l'homme. »

« À part elle, qui a vu ce corbeau ? »

« Je ne suis pas sur place, mais ce qui semble très curieux, c'est que plusieurs professionnels se sont déplacés au domicile de cette dame et que le corbeau n'a toujours pas pu être attrapé ! Finalement, à part elle, qui l'a vu ? D'ailleurs, on n'a pas vu circuler de photos ou vidéos de l'animal sur Internet. »

L'Office national de la chasse a installé des corbetteires avec des appels pour attirer et capturer le volatile. Une association à part contact avec la DDT (Direction départementale des Territoires) à Belfort pour que le corvidé soit ensuite placé auprès de « L'Arche de Noé » en Alsace, qui est prête à l'accueillir.

Au-delà de l'affaire de Froidefontaine, les corbeaux freux sont, depuis plusieurs années, les bêtes noires des agriculteurs. Dans le seul Territoire de Belfort, on estime qu'ils ont causé 95.000 € de dégâts sur les cultures en 2011. Deux fois plus que les sangliers.

Isabelle PETITLAURENT

Vidéo sur notre site estrepubliquain.fr

Santé Mobilisation au centre hospitalier de Pompey-Lay-Saint-Christophe, alors que deux équipes mobiles de consultation gériatrique et de soins palliatifs sont « menacées ».

« Vivre dignement chez soi »

Nancy. Une pétition a été lancée au sein du centre hospitalier de Pompey-Lay-Saint-Christophe (54), signée par plus de 160 personnels en un peu plus d'une journée. Une lettre ouverte a été diffusée auprès des familles...

Les personnels de l'équipe mobile de consultation gériatrique et de l'équipe mobile de soins palliatifs et d'accompagnement de l'établissement se mobilisent : « Ces deux services sont menacés », explique Nadine Daumas et Brigitte Gobert, représentantes Cfdt du personnel, en raison « d'un arrêt de leur financement par l'ARS ».

À l'heure des grands discours sur le maintien à domicile, les personnels de ces deux équipes (ergothérapeute, psychologue, diététicien, infirmière, assistante sociale) n'imaginent pas que puisse être mise en péril leur mission. « Ce serait une régression complète », plaignent les deux représentants syndicaux. « On nous fait miroiter plein de choses sur les personnes âgées et on se



■ Ergothérapeute, infirmière, psychologue, diététicien, assistante sociale... Les personnels des deux équipes mobiles se mobilisent au nom des patients. Photo ER

retrovent confrontés sur le terrain à ce genre de situation insoutenable, sans prendre en compte ni les patients, ni leurs familles. »

Ce que les deux équipes veulent sauver, c'est « le

droit pour les patients à plus de respect, le droit pour eux à vivre dignement chez eux. »

L'équipe mobile de soins palliatifs et d'accompagnement se déplace sur tout le

territoire du Val de Lorraine, soit un secteur allant de Thiaucourt aux portes de Nancy.

En 2011, 130 patients en ont bénéficié : « Nous intervenons soit en continuité

d'une hospitalisation, soit pour la retarder », expliquent les membres de l'équipe. « L'objectif, c'est le confort, la prise en charge de la douleur, l'accompagnement du patient, des familles... ».

Dommages collatéraux

Tout aussi pluridisciplinaire, l'équipe de consultation gériatrique a pris en charge plus de 300 patients en 2011. À la demande de médecins traitants souhaitant une aide sociale, psychologique ou autre, comme l'aménagement d'un intérieur afin de favoriser le maintien à domicile de personnes âgées fragilisées.

La disparition de ces services, « dans un secteur vieillissant », serait pour ces équipes « insoutenable ». Sans parler de dommages collatéraux, font-elles valoir : multiplication des hospitalisations, coût des structures d'accueil inabordable pour beaucoup, etc.

Lundi, les représentants Cfdt du personnel seront reçus à l'ARS de Lorraine.

Marie-Hélène VERNIER

Quotidien **L'EST RÉPUBLICAIN** Régional

Société du journal
« L'EST RÉPUBLICAIN »
Siège social
Rue Théophraste-Renaudot
NANCY - HOUEMONT
54185 HEILLECOURT CEDEX
☎ 03.83.59.80.54
☎ 03.83.59.80.90
www.estrepubliquain.fr

S.A. au capital de 2.400.000 €
prévue jusqu'en 2064

Directeur de la publication
Pierre WICKER
Rédacteur en chef
Rémi GODEAU
Actionnaire principal :
BFCM

Journal imprimé en partie
sur papier recyclé

ISSN 0240-4958
CPPAP 0416C83150

SERVICES PARISIENS
14, rue de Bassano (XVI^e)
☎ 01.43.67.15.30

Fax 01.53.04.21.60 (Service Commercial)
Fax 01.53.04.21.45 (Service Exécution)

PUBLICITÉ

● Dans sa zone de diffusion, L'Est Républicain vend directement son espace publicitaire et n'accepte aucun intermédiaire. La facturation est établie au nom de l'annonceur.

● Le défaut d'insertion total ou partiel d'un ordre de publicité ne peut donner lieu à aucune indemnité.

Imprimeries
L'EST RÉPUBLICAIN

SERVICE ABONNEMENTS

Tel. 03.83.59.08.08
ABONNEZ-VOUS PAR E-MAIL :
lerabonnement@estrepubliquain.fr

TARIFS ABONNEMENTS

L'EST RÉPUBLICAIN du lundi au dimanche	3 mois	107,00 €
	6 mois	202,10 €
	1 an	397,90 €
L'EST RÉPUBLICAIN du lundi au samedi	3 mois	82,95 €
	6 mois	154,10 €
	1 an	295,70 €
L'EST RÉPUBLICAIN lundi seul	3 mois	14,30 €
	6 mois	29,60 €
	1 an	57,20 €
L'EST RÉPUBLICAIN du mardi au dimanche	3 mois	92,70 €
	6 mois	173,50 €
	1 an	334,70 €
L'EST RÉPUBLICAIN dimanche seul	3 mois	24,05 €
	6 mois	48,10 €
	1 an	96,20 €

Alsace
Grand est

Trois ans de prison pour des coupe-faim Strasbourg.

Un ancien culturiste de 42 ans a été condamné hier à Strasbourg, à trois ans de prison dont un an ferme pour avoir vendu illégalement sur internet pour environ 200.000 euros de médicaments interdits en France, principalement des coupe-faim. Christophe Wagner était poursuivi devant le tribunal correctionnel pour trafic de médicaments et exercice illégal de la pharmacie. Il a déjà effectué six mois de détention provisoire et est

retourné en prison à l'issue de l'audience. Le prévenu achetait les produits dans des pharmacies de Kehl, la petite ville allemande voisine de Strasbourg - où ils ne sont pas interdits - en présentant des ordonnances falsifiées. Il les revendait ensuite environ trois fois plus cher, à quelque 350 clients situés partout en France y compris outre-mer, et en Belgique. Les coupe-faim représentaient environ 90 % en volume des substances qu'il vendait, selon son avocat, Me Francis Metzger. Le prévenu, ancien cuisinier devenu vendeur de boîte de nuit, était également poursuivi pour la vente d'anabolisants, en plus petite quantité, à un ex-coureur cycliste âgé d'une soixantaine d'années, qui les aurait lui-même revendus dans la

région de Nantes. M. Wagner a reconnu l'ensemble des faits, sauf la vente des anabolisants.

Lorraine

Des navettes pour Frappertuis Nancy.

La Région Lorraine met en place cet été, en lien avec la SNCF et les transports Keolis, des navettes au départ de la gare de Lunéville et à destination du parc de loisirs de Frappertuis-City dans les Vosges. Depuis lundi, et jusqu'au 1^{er} septembre, ces autocars assurent la correspondance depuis la gare SNCF de Lunéville jusqu'au parc, du lundi au samedi. Ces navettes sont en correspondance avec le TER Métrolor en provenance de Nancy. En

semaine, les horaires sont les suivants : départ de la navette de la gare de Lunéville à 8 h 35, en correspondance avec le TER en provenance de Nancy (départ à 8 h 22), arrivée de l'autocar à Frappertuis vers 10 h ; retour du parc vers 17 h 30, arrivée de la navette à Lunéville à 18 h 31, correspondance avec le TER pour Nancy à 18 h 43 pour une arrivée à 19 h 01. Le samedi, les horaires changent : départ de la navette de la gare de Lunéville à 8 h 35, en correspondance avec le TER en provenance de Nancy (départ à 7 h 36, arrivée à Lunéville à 8 h 09), arrivée de l'autocar à Frappertuis vers 10 h ; retour du parc vers 18 h, arrivée de la navette à Lunéville à 19 h 08,

correspondance avec le TER pour Nancy à 20 h 43. Les usagers voyageant en groupe de 3 à 5 personnes pourront par ailleurs bénéficier du tarif « Métrolor Loisirs » : tarification Métrolor pour les deux premières personnes, puis 1 € le trajet à partir de la 3e personne. Des tarifs d'entrée préférentiels seront proposés par le parc de loisirs sur présentation du titre de transport : gratuit pour les enfants de moins d'un mètre ; 13,50 € pour les enfants de plus d'un mètre et jusqu'à 12 ans ; 16,50 € pour les plus de 13 ans ; 11 € pour les plus de 65 ans. **Renseignements** dans les gares et boutiques SNCF de Lorraine, au 0.891.674.674 et sur www.ter-sncf.com/lorraine